

Wes Anderson, scénariste, réalisateur américain de 52 ans, après des études de philosophie et des courts métrages d'apprentissage tournés en super-8, décide de ne pas suivre d'études de cinéma mais de réaliser directement son premier long métrage *Bottle Rocket*.

Ses films sont connus

- pour leur style visuel distinctif :
  - plans symétriques,
  - décors élaborés,
  - longs plans en poursuite
  - palette de couleurs vives

mais aussi

- un humour très second degré
- une multiplicité de personnages gentiment foutraques (et certaines fois peu expressifs)
- les histoires qu'il raconte sont segmentées comme les chapitres d'un livre.

On lui doit récemment "**The grand Budapest Hotel**", "**L'île aux chiens**" et auparavant "**Moonrise Kingdom**"

Ce qui est marquant c'est la récurrence de ses collaborateurs (acteurs ou compositeurs) :

- Bill Murray présent dans 9 de ses 10 films
- Owen Wilson dans 8
- Eric Chase Anderson (le frère de Wes) dans 6
- Angelica Huston dans 5
- Alexandre Desplat dans 5
- Adrien Brody, Mathieu Amalric, Roman Coppola, Willem Dafoe, Edward Norton, Tilda Swinton dans 4
- Et vous en verrez tant d'autres ce soir.

Le film de ce soir est un film choral, il met en scène un recueil d'histoires tirées du dernier numéro d'un magazine américain **The French Dispatch**, publié dans une ville française fictive au XXème siècle. Cette ville fictive, c'est **Ennui-sur-Blasé** autant dire que son nom laisse à penser qu'il s'y passe des choses folles, mais elle représente la France à travers le temps.

**The French Dispatch**, est un magazine conçu par et pour des expatriés anglophones, mais francophiles, il vit ses dernières heures. Son fondateur, Arthur est taillé dans l'étoffe des grands rédacteurs en chef d'autrefois, il est de ceux qui pouvaient dire à leurs journalistes et metteurs en page: "Ne venez pas pleurer dans mon bureau".

Wes Anderson a voulu rendre hommage à un magazine américain très connu aux États-Unis : **The New Yorker**. Ce magazine publie des **reportages**, de la **critique**, des **essais**, des **bandes dessinées**, de la **poésie** et des **fictions**. Même s'il est focalisé sur la **vie culturelle new-yorkaise** il a un public plus large dû à la qualité d'écriture de ses journalistes. La rigueur des personnes en charge de la **relecture** et de la **vérification des faits** est réputée dans le monde du journalisme. De nombreux auteurs, journalistes, collaborateurs et critiques très célèbres ont contribué à ce magazine, on peut citer :

- Truman Capote,
- Haruki Murakami,
- Vladimir Nabokov,
- Dorothy Parker,
- Philip Roth,
- J. D. Salinger,
- Stephen King
- un français, le dessinateur Sempé

Revenons au film, nous allons découvrir 4 histoires et une nécrologie :

- Le journaliste cycliste
- Le chef-d'œuvre en béton
- Corrections sur un manifeste
- La salle à manger privée du commissaire de police

Parler de ces histoires, ferait perdre au film, l'émerveillement, la douce folie et tout ce qui nous ravit dans les films de Wes Anderson.

La musique est très importante pour le réalisateur, elle est pensée et sélectionnée méticuleusement. Ce soir elle est signée Alexandre Desplat.

Le petit mot du soir : Angoulême